

LES CHEMINS DES TOMBES GAULOISES

Aux environs de l'an 1000 avant J.C. nos ancêtres abandonnent les dolmens, qui jusque là servaient de caveaux collectifs aux habitants des villages, pour construire des tumulus. Constitués par des dômes de pierres plus ou moins importants, ces tumulus recouvrent les tombes de nos ancêtres les gaulois. Les Français appellent communément «Gaulois» les celtes qui habitaient sur l'actuel territoire de la France. Nous retrouvons dans la vallée de la Blanche une forte concentration de tumulus. Ce pendant, un seul d'entre eux a eu la chance d'être fouillé. Trop souvent, la population de la vallée appelle ces tumulus «des clapiers ». Depuis toujours elle les côtoie et les enrichie parfois de pierres supplémentaires. Avec la mécanisation grandissante des fermes (elles possèdent toutes un tractopelle), les tumulus disparaissent des champs. Il importe donc de les repérer et surveiller leurs destructions afin de sauver les indices archéologiques qu'ils détiennent. Ce travail de longue haleine implique une totale collaboration avec les élus du terroir et le Service Régional de l'Archéologie (S.R.A.). Quel rituel funéraire correspondait à la construction des tumulus ? Pourquoi en trouve-t-on de grosseurs différentes ? Pourquoi peut-on trouver sous ces dômes de pierres des corps enterrés et d'autres incinérés, et cela pour une même époque ? Pourquoi les religieux ont-ils abandonné la tombe collective au profit de la tombe individuelle ? Autant de questions qu'une fouille archéologique exhaustive d'un secteur pourrait résoudre. En France l'archéologie des tumulus n'en est qu'à ses balbutiements. Espérons que les pouvoirs publics s'en inquiéteront avant la disparition des sites !!!

La tombe de st. Léger



Située en plein champs, l'exploitant agricole de la parcelle a d'abord évacué le tumulus. Puis, bien des années plus tard, en 2009, le nouvel exploitant a décidé de labourer cette parcelle. Dans les sillons il a découvert

les os longs d'un avant bras avec 11 bracelets de bronze. Confiant sa découverte au propriétaire du terrain, ce

dernier, habitant proche du S.R.A., déclara le site archéologique. Automne 2011, le S.R.A. a effectué une semaine de fouilles et mit au jour la tombe d'une personne adulte vivant, aux dires des premiers résultats, aux environs de 450 ans avant J.C.

Les tumuli du col des Fillys

Ils ont la particularité d'être associés à de petits menhirs. Les fouilles archéologiques permettraient de les dater et



ainsi de savoir s'il existe une période bien précise durant laquelle le rituel funéraire imposait l'association des menhirs. Se trouvent-ils là

car le lieu les rendait indispensables pour le rituel druidique ? Qu'y a-t-il sous les pierres ? Peut-on envisager une zone réservée aux crémations ? Trouverait-on uniquement des femmes ou uniquement des hommes ? Nous pouvons nous poser encore bien d'autres questions dont les réponses lèveraient de nombreux voiles sur cette religion druidique toujours aussi mystérieuse !

Les tumuli de la Bonnette



La photographie aérienne permet davantage de prendre conscience de la multitude qui caractérise la zone de la Bonnette. Nous y trouvons des tumulus de toutes grosseurs. Est-ce que les plus gros recouvrent d'anciens dolmens dont la pratique en usage lors de leurs abandons, attestée par l'archéologie, consistait à

condamner leur accès par un tumulus. Ou bien le dôme de pierre correspondait-il au nombre d'individus assistants aux funérailles, chacun déposant sa pierre ? Pourquoi ne pas aussi envisager que la population vienne régulièrement s'y recueillir, chacun apportant une nouvelle pierre ?

Les tumulus du Vernet

Ils se situent sur un petit plateau exposé plein sud et dont le versant Nord abrupt se trouve séparé par un rempart vraisemblablement rehaussé par une palissade en bois



séparant ainsi la zone à l'ombre de la zone au soleil. Le rempart orienté Est-Ouest symbolise aussi la limite entre le monde des morts et le monde des vivants. Alors que

sur le plateau les tumulus se trouvent éparpillés, sur le versant Nord ils sont alignés parallèlement au rempart. Les tumulus en zone Nord pourraient être vides tout simplement parce qu'ils symboliseraient des réceptacles pour les âmes parvenant dans l'autre monde. N'oublions pas que pour les celtes les âmes sont immortelles. Aux décès des individus elles passent dans le monde des Esprits où elles sont jugées et préparées pour la réincarnation.

La forte concentration de témoins archéologiques pouvant être apparentés à la religion druidique nous conduisent à envisager que la vallée de la Blanche constituait depuis la préhistoire un véritable sanctuaire religieux. Seule vallée à laquelle on y accédait par des cols, l'entrée des gorges de la Blanche étant restée inaccessible jusqu'en 1885, elle devait être considérée par la population comme une zone que les Esprits ont volontairement isolée du reste du monde des vivants !!!

Vous êtes sur des propriétés privées : merci de respecter les sites et leurs propriétaires, ne sortez pas des chemins, refermez les barrières.



